

Les journées nationales de l'architecture

ARTICLES DE PRESSE

12 OCTOBRE 2018 - ECO SAVOIE MONT BLANC N°41

► ARCHITECTURE

Samedi 20 octobre, l'Hôtel de Cordon-centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Chambéry), accueillera la première "battle" d'architecture. Ouverte à tous, cette journée permettra à des équipes d'imaginer, concevoir et mettre au point un projet d'architecture autour d'un thème dévoilé au dernier moment. D'autres manifestations sont prévues à Annecy et Aix-les-Bains, dans le cadre des journées nationales de l'architecture.

À VOIR, À FAIRE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | VENDREDI 19 OCTOBRE 2018 |



ALBERTVILLE La tour Sarrasine vue sous tous les angles

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, ce week-end, un programme a été élaboré autour de la tour Sarrasine du Moyen-Âge. Samedi, à 14 h 30, l'architecte Benoît Chambre entraînera les visiteurs dans la tour. Le lendemain, entre 10 et 14 heures, depuis le jardin de la tour, lecture du paysage et élaboration d'une maquette sont au programme. Photo archives Le DAUPHINÉ LIBÉRÉ
> Inscription obligatoire au 04 79 37 86 86 ou à patrimoine@albertville.fr.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - 21/10/2018

À VOIR, À FAIRE



ALBERTVILLE Découvrir la tour Sarrasine, aujourd'hui

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, un programme a été élaboré autour de la tour Sarrasine du Moyen-Âge. Aujourd'hui, entre 10 et 14 heures, depuis le jardin de la tour, lecture du paysage et élaboration d'une maquette sont au programme. Archives photo Le DL

> **Dimanche 21 octobre à Albertville. Inscr. obligatoire au 04 79 37 86 86 ou sur le web : patrimoine@albertville.fr**

À VOIR, À FAIRE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | VENDREDI 19 OCTOBRE 2018 |



CHAMBÉRY Un concours accéléré d'architecture, demain, à l'Hôtel de cordon

Pour les journées nationales de l'architecture, Chambéry s'offre, samedi, une "battle d'architecture" : un atelier concours d'une journée, ouvert à tous : amateurs, pros, étudiants... Des équipes vont s'affronter pour imaginer, concevoir et mettre au point un projet d'architecture fiction sur le thème de l'architecture et l'eau, dans un temps limité. Le public pourra découvrir leurs projets en cours d'élaboration à partir de 14 heures, à l'Hôtel de Cordon (71, rue Saint-Réal), et assister à la remise des prix à 18 heures. Photo archives Le DL

ANIMATION

Une battle d'architecture sur le Parc de la Calamine



Une battle de projets s'est déroulée à l'Hôtel de Cordon. Les quatre équipes ont présenté leurs projets et leurs visions architecturales devant un jury.

CHAMBÉRY

En marge des journées nationales de l'architecture, une battle d'architecture s'est déroulée à l'Hôtel de Cordon à Chambéry. Cet événement a été organisé en collaboration entre le service Ville d'art et d'histoire de la commune de Chambéry et des architectes et urbanistes du CAUE de la Savoie. Le principe était relativement simple. Quatre équipes devaient élaborer un projet d'aménagement autour de la thématique "l'architecture et l'eau" sur le Parc de la Calamine à Chambéry. La journée a été particulièrement intense pour les

30 participants.

En travail d'équipe, ils ont dû imaginer et proposer un aménagement dans un temps qui leur était limité. Motivé et déterminé, chaque équipe était animée par un chargé de mission qui les accompagnait dans la réflexion de leur projet. À la fin de la journée, les projets ont été présentés collectivement devant un jury afin de délibérer un gagnant. Cet événement était l'occasion de mener une action auprès du public chambérien et de promouvoir le milieu de l'architecture. En effet, l'idée était de faire comprendre aux visiteurs,

que tout le monde est acteur de son territoire. Une participation collective qui facilite les échanges et l'appropriation du milieu urbain. L'autre objectif de cette action était d'intégrer la notion de l'eau comme point central du projet. Les participants devaient valoriser le cours d'eau de la Leysse et dynamiser son intérêt dans le parc.

Cette battle a permis de sensibiliser le public sur le milieu de l'architecture à travers le territoire chambérien et qui donnera, pourquoi pas, quelques idées sur des prochains aménagements sur Chambéry.

ALBERTVILLE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - 23/10/2018

PATRIMOINE | Une visite était organisée dans le cadre des Journées nationales de l'architecture

Ces tours qui méritent le détour

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture qui se sont déroulées du 19 au 21 octobre, le service patrimoine de la ville s'est associé au CAUE 73 (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) pour attirer le regard sur les points hauts de la ville.

médiéval. « Dans le cadre de notre mission, nous avons réalisé au préalable une étude sur le bâtiment, avec en premier lieu l'histoire, qui permet de situer l'édifice dans la chronologie de l'histoire de la cité de Conflans », a précisé l'architecte.

La construction du château daterait du début du XI^e siècle

La tour Sarrasine est, sans aucun doute, le monument le plus représentatif du Moyen-Âge. Construite à la charnière des XI^e et XII^e siècles, elle est le seul témoin du château de la Cour, connu aussi sous le nom de Maison forte de la Cour, qui s'étendait, jadis, sur l'espace de ce jardin public.

Samedi après-midi, cette visite était accompagnée et commentée par Benoît Chambre, architecte diplômé par le gouvernement (DPLG), appartenant à l'équipe de maîtrise d'œuvre missionnée par la commune d'Albertville pour s'occuper des travaux de restauration de la tour Sarrasine, et qui gère en parallèle, la restauration du clocher de l'église du bourg

La tour Sarrasine est le seul vestige qui reste de la Maison forte de la Cour qui était en fait le château défensif de la forteresse. Il faut savoir que le terme "sarrasine" est souvent utilisé pour dénommer une tour dont on ne connaît pas les origines, et pas forcément un écho aux invasions sarrasines.

En plus de l'approche historique, les participants ont pu jeter un regard sur les anciens cadastres, avec notamment une reproduction de la Mappemonde de la Cour, sur laquelle figure la Maison forte de la Cour.

La construction du château est étroitement liée à l'histoire de la forteresse de Conflans située sur un promontoire qui permettait de



Samedi après-midi, les participants ont écouté avec attention les explications historiques et architecturales de Benoît Chambre, architecte diplômé par le gouvernement (DPLG).

protéger l'entrée de la vallée de la Tarentaise. « Il semblerait que la construction du château date du début du XI^e siècle, nous n'avons pas d'éléments plus précis », a ajouté l'architecte. Tout de suite apparaissait l'existence d'une fa-

mille de Conflans, des vassaux des archevêques de Tarentaise, qui viennent occuper les lieux.

C'est ensuite la famille De Duin qui prend le relais, suivie par la famille De la Forêt de la Barre, qui laissa les bâtiments en ruines. En

1755, les héritiers de cette famille vendent le domaine aux Bernardines (lire ci-dessous) qui possédaient leur propre monastère. Sous la révolution, le domaine devient bien national. Le calme revenu, il sera acheté par la famille Perrier

de la Bâthie.

C'est en 1979 que la Ville faisait l'acquisition du jardin qui fut réaménagé, il bénéficie d'un entretien soutenu et raisonné, assuré par le service des espaces verts.

Lucien DURAND

L'INFO EN +

DIMENSIONS DE LA TOUR

Elle repose sur une base carrée de 6,50 mètres de côté. Épaisseur des murs : 1,35 mètre. Hauteur actuelle : 12 mètres.

Quatre pierres de natures différentes



Sans doute moins haute qu'à l'origine, la tour Sarrasine était construite en pierres de natures différentes.

Benoît Chambre s'attardait ensuite sur l'architecture et la physionomie de la tour. « La tour, aujourd'hui, n'a sans doute pas sa taille d'origine, on peut l'imaginer plus haute ». Les historiens locaux, Joseph Garin et Gabriel Pérouse, évoquent tous les deux le fait que des pierres de la tour Sarrasine aient pu servir à la reconstruction du clocher de l'église de Conflans en 1804. « Ce que je trouve très intéressant sur cet édifice, c'est l'utilisation de quatre pierres de natures différentes. Sur la partie basse de la façade principale, côté ouest, on trouve du granit rose, certains pensant plutôt à du grès. Ce matériau est surmonté par du tuf, là aussi d'aucuns verraient plutôt de la cargneule que l'on peut trouver dans la région. Le remplissage est en schiste, une partie des encadrements est du calcaire. La tour est protégée par une toiture-terrasse en béton armé. À l'intérieur, il n'y a presque plus rien, on ne possède pas d'indices sur d'éventuels planchers. La terrasse est accessible par une trappe fermée. En son centre est implantée la sirène communale. En façade sud, un mât ancré dans la maçonnerie, sert au pavoisement du drapeau savoyard.

L.D.

LA PHRASE

« Le projet de restauration de la tour Sarrasine prévoit la reprise des façades, l'assainissement de la toiture, et une éventuelle mise en accessibilité pour le public. »

Laurence MILLERS responsable du service patrimoine

Installées à Conflans de 1637 à 1793, les Bernardines avaient aussi la main verte

La Maison forte de la Cour à Conflans et sa tour carrée ont été la possession des familles nobles du bourg et des Bernardines cisterciennes de la réforme de Mère Louise de Savoie et les Conflarains pensant alors qu'elles allaient vivre d'aumône. C'est grâce à leur arrivée, le Sénat de Savoie et les Conflarains pensant alors qu'elles allaient vivre d'aumône. C'est grâce à leur labeur quelles ont amassé de l'argent et acquis petit à petit des biens qui constituent aujourd'hui un patrimoine qui méritait bien d'être conservé et valorisé.

Elles ont su se faire une pla-

De la vigne pour faire le vin de messe

jardins de la Tour Sarrasine. Elles ont été indésirables à leur arrivée, le Sénat de Savoie et les Conflarains pensant alors qu'elles allaient vivre d'aumône. C'est grâce à leur labeur quelles ont amassé de l'argent et acquis petit à petit des biens qui constituent aujourd'hui un patrimoine qui méritait bien d'être conservé et valorisé.

Elles ont su se faire une pla-

ce importante dans la région à plus d'un titre : dans leur espace d'isolement, une communauté de biens, la mise en commun des ressources, la pratique de l'humilité, l'importance du travail manuel...

Pour 8 443 livres, elles faisaient l'acquisition des ruines de la Maison de la cour pour les transformer en jardin potager. Elles y planteront de la vigne pour faire le vin de messe.

L.D.



L'entrée du souterrain que les Bernardines, cloîtrées, avaient fait construire en 1762 pour accéder à leur jardin.

Un projet d'itinéraire commenté entre le quartier olympique et Conflans



Les tours Sainte-Thérèse, pour des vues aériennes du territoire environnant. À droite : une tour culturelle et résidentielle, construite en une trentaine de minutes.

Dans le cadre de la mise en place de son centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, le service patrimoine de la Ville a pour idée de proposer un itinéraire commenté entre le quartier olympique et Conflans. « L'écriture du projet démarre, il sera rédigé en 2019 », précise Laurence Millers, responsable du service

patrimoine de la Ville.

Cet itinéraire sera jalonné de balises qui seront identifiées notamment à partir des points hauts et tours de la ville qui se voient de loin et qui marquent le paysage. De véritables points de repères à partir desquels on peut observer des points de vue intéressants sur la ville et son développement

urbain. On pense, bien évidemment, à la tour Sarrasine, mais on peut également citer les tours Sainte-Thérèse, l'ancienne tour de la fonderie, plaine de Conflans.

Tour à tour défensives, résidentielles ou industrielles, les tours d'Albertville méritent que l'on s'y arrête quelques instants pour découvrir leur



histoire, leur fonction et leur symbolique. C'est dans cet esprit que deux séances de deux heures chacune ont été organisées dimanche.

Des ateliers créatifs

Dans cette lecture de paysage, les participants ont pu identifier d'autres points hauts de la cité : le mât olympique, le clo-

cher de l'église Saint-Jean-Baptiste, Pallud, le fort de Tamié... Ils se sont ensuite retrouvés dans la salle de la maison Perrier de la Bâthie, répartis en quatre ateliers animés par trois représentants du CAUE 73, parmi lesquels Florence Fombonne-Rouvier, directrice, et par Emmanuelle Roch et Raphaël Excoffier, guides-conférenciers. « Au cours de cet atelier, on va s'amuser à créer un petit objet architectural, une tour par exemple », glisse Hervé Dubois, architecte au CAUE 73.

Quatre thèmes étaient proposés : approche éco-environnementale, approche high-tech, approche artistique, approche fonctionnelle utile. Les participants disposaient d'un arsenal de moyens d'expression et de matériel : du carton, du papier, de la colle, des ciseaux, des dessins, de l'écriture... Sans oublier de l'imagination, du plaisir et de la créativité. Tout le monde s'est pris au jeu, pour aboutir à une belle réalisation à chacune des quatre tables.

L.D.

Les territoires Savoie

Journées de l'architecture

UNE APPROCHE LUDIQUE ET PARTICIPATIVE

Le CAUE de Savoie, en partenariat avec les Villes d'art et d'histoire du département, s'est associé aux Journées nationales de l'architecture en organisant des actions de sensibilisation à destination du grand public.

Les thèmes de l'architecture et de l'eau ont été retenus à Chambéry et Aix-les Bains, de même qu'à Annecy, en Haute-Savoie, où des animations ont eu lieu autour d'un Batt'l'eau (bureau d'aménagement du territoire ludique sur l'eau). À Chambéry ont eu lieu des déambulations dans le centre, permettant aux curieux d'appréhender la présence de l'eau dans la ville, suivies de la découverte du parc de la Calamine, un secret lieu d'études... En peu de temps, trente candidats (répartis en quatre équipes mixtes) ont arpenté le site de manière à faire émerger de premières idées. De retour en salle, au Centre d'interprétation de l'architecture et du



© BRUNO FOURNIER

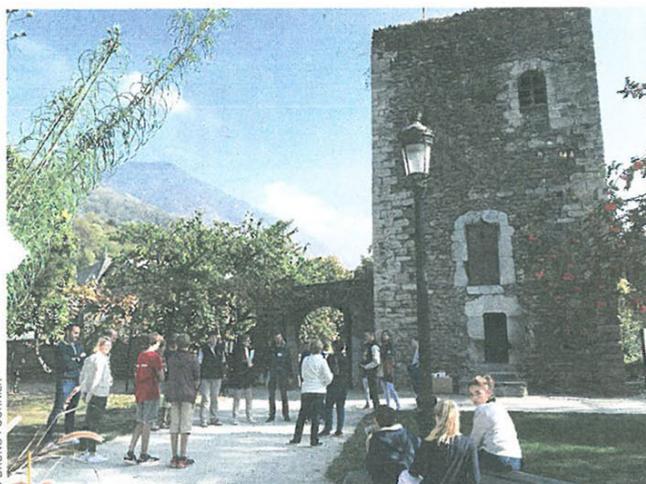
À Chambéry, les participants ont réfléchi autour de l'architecture et de l'eau, travaux pratiques à l'appui

patrimoine (CIAP), les participants ont eu le reste de la journée pour imaginer un projet architectural dans ce parc, qui permettrait sa mise en valeur. Un jury composé de professionnels a ensuite pris le temps d'écouter et de questionner les candidats pour finalement délibérer et désigner leur projet favori.

À Albertville, le sujet « Détournons les tours » a captivé et motivé les participants, venus nombreux prendre de la hauteur dans le quartier historique de

Confians. Le panorama qu'offre le jardin de la Tour Sarrasine a permis un temps de lecture du paysage sur les différents points hauts de la ville et leurs fonctions. Dans un second temps, chacun a pu, en groupe, élaborer une réalisation plastique permettant d'imaginer une nouvelle tour à Albertville – tout en prenant en compte les thèmes du high-tech, de l'éco-environnement, de l'art et de la fonctionnalité. De nombreux matériaux mis à disposition ont permis une libre-expression totale dans un temps réduit. Deux ateliers d'une vingtaine de participants sont venus ponctuer cette riche journée. L'objectif était de diffuser le plus largement possible la culture architecturale et, aux yeux des organisateurs et participants, il semble avoir été atteint grâce à des profils variés, tant sur les plans professionnel que géographique ou encore générationnel. Un temps de concertation et de co-construction permettant à chacun de s'impliquer dans l'exercice des fonctions de l'architecte professionnel.

Bruno Fournier



© BRUNO FOURNIER

À Albertville, le thème « Détournons les tours » a captivé le public

Plus d'info sur les JNA 2018

JNA – CHAMBERY

Battl'eau, atelier d'architecture

samedi 20 octobre 2018, parc de la Calamine à Chambéry



<http://www.cauesavoie.org/retour-photos-jna-a-chambery/>
www.cauesavoie.org/telechargements/planches-photos-JNA-Chambery.pdf

JNA – ALBERVILLE

Détournons les tours !

dimanche 21 octobre 2018, quartier historique de Conflans à Albertville



<http://www.cauesavoie.org/retour-photos-sur-les-jna-a-albertville/>
www.cauesavoie.org/telechargements/planches-photos-JNA-Albertville.pdf